Masufa (Massoufa)

A. Khelifa

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/507>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.507](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.507)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 29 décembre 2010

Pagination : 4676-4678

ISBN : 978-90-429-2367-6

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

A. Khelifa, « Masufa (Massoufa) », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 30 | 2010, document M62, mis en ligne le 22 septembre 2020, consulté le 15 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/507> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.507>

Ce document a été généré automatiquement le 15 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Masufa (Massoufa)

A. Khelifa

- 1 Les Masufa sont une tribu du désert¹. Ils descendraient, d'après Ibn Abd el-Barr, cité par Ibn Khaldun, de Masuf Ibn Nu'man. Au X^e siècle leur territoire s'étendait depuis la lisière nord du grand désert au niveau de l'oued Dra' jusqu'au Bilad al-Soudan. Ils occupaient, avec d'autres branches Sanhadja*, dont ils font partie, les régions d'Azzuki, Awdaghost, Taghaza, à 25 jours de Sijilmassa, Iwalatan (Oualata), Takeda à proximité du Soudan. Selon Al-Tabari et Ibn el-Kelbi, les Masufa vivaient sous la tente et habitaient le désert. Ibn Hawqal au X^e siècle et Ibn Battuta au XIV^e siècle ont donné des renseignements sur cette tribu mais aussi sur les autres tribus du désert, les *mulathimun* (porteurs de voile, objet d'habillement qui les distinguait des autres nations) dont ils faisaient partie. Ils étaient gouvernés par un roi et contrôlaient les routes qui reliaient l'Afrique du Nord à l'Afrique sub-saharienne. Ce sont eux qui servent de guides aux caravanes qui vont de Sijilmassa à Mali. La parenté chez eux se rattache à l'oncle maternel. Le meilleur exemple est celui des Banu Ghaniya. Ibn Khaldun affirme que 'Oqba Ibn Nafa' s'avança au-delà du Sous marocain pour combattre les Masufa. Il rapporta de son expédition un grand nombre de prisonniers. Plus loin Ibn Khaldun affirme que sous le gouvernement de 'Obeïd Allah Ibn Habhab, celui-ci envahit le Sous au VIII^e siècle et s'était avancé jusqu'au « pays des Masufa où il tua beaucoup de monde et fit encore des prisonniers. » El-Bekri au XI^e siècle les situe dans le grand désert qui mène de Sijilmassa à Ghana, dans le pays des Noirs :

« On doit marcher pendant deux mois à travers un désert inhabité. Dans cette vaste région, on rencontre quelques nomades qui ne s'arrêtent nulle part. Tels sont les Beni Masufa, fraction de la grande confédération des Sanhadja ; ils n'ont pas une seule ville où ils puissent se réfugier, à l'exception toutefois de Ouadi Dera', qui est à cinq journées de Sijilmasa. ».

- 2 El-Idrisi (XII^e siècle) affirme qu'ils font partie comme les Wassan et les Tamalita, de la grande confédération des Lemtouna* ou Lemta*. Il leur attribue comme ville, Nûl Lamta et Azzuki (ou Azoggi) : Cette dernière ville « est la première des escales du Sahara. De là à Sijilmassa il y a treize étapes, à Nûl sept. Azzuki (appelée aussi Quqadam en guinéen) n'est pas grande mais elle est urbanisée... Quiconque désire pénétrer dans le pays de Mali, de Takrur, de Ghana, chez les Noirs, doit nécessairement passer par

cette ville ». D'où l'importance stratégique et commerciale de ce carrefour qui explique le rôle joué par les Masufa dans la conquête du Maghreb au XI^e siècle.

- 3 Ibn Khaldun les groupe avec les Guedala, les Lemtouna, les Outzila, les Targa, les Zegaoua et les Lemta. Leur ancêtre serait Tiski el-Ardja (la boiteuse). Il ajoute « ces peuples sont tous frères des Sanhadja et demeurent entre l'Océan atlantique du côté de l'occident et Ghadamès endroit situé au midi de Tripoli et Barca du côté de l'orient ». Ailleurs Ibn Khaldun dit « jusqu'au bord du Nil de l'orient », formant ainsi « une espèce de cordon sur la frontière du pays des Noirs », les Masufa étant vis-à-vis des Zoghba tribu du Maghreb central. La conversion de cette tribu à la cause almoravide lui permit d'avoir une certaine prééminence sous la dynastie almoravide. Ali Ibn Youcef el-Masufi, un de leurs chefs les plus braves, occupa une haute position à la cour de Youcef Ibn Tashfin, le premier dynaste almoravide. Cet Ali fut marié à Ghaniya, une parente de l'Emir almoravide, qui donna deux enfants Mohammed et Yahia qui gouvernèrent à Cordoue et dans les îles Baléares.
- 4 Il existe à Tlemcen un quartier appelé « Derb Messoufa » situé à l'est de la ville de Tlemcen et qui fut créé lors de la conquête de Tlemcen en 474 H/1081 par les Almoravides. Tlemcen eut alors comme premier gouverneur almoravide Mohammed Ibn Tina'amar Al-Masufi jusqu'à sa mort en 497 H/1103-1104. Il fut remplacé par son frère Tashfin. On sait que, par la suite, le gouverneur de Tlemcen, Yahia Ibn Ishaq surnommé *Angmar*, passa du côté des Almohades avec d'autres chefs Masufa. A ce jour, des familles du nom de Siğilmassi y habitent. Les Masufa revinrent sur le devant de la scène quand les émirs de Majorque au XII^e siècle, derniers représentants de la dynastie almoravide et membres de la tribu des Masufa traversèrent la mer avec une flotte pour conquérir la ville de Bejaia. Ils furent connus sous le nom de Banu Ghaniya. Ils se rendirent par la suite dans le sud tunisien où ils s'installèrent à Gabès et réussirent à soulever les tribus hilaliennes. Ils fondèrent une dynastie éphémère à Gabès et à Tripoli. Ils furent par la suite écrasés par l'armée almohade et ne jouèrent plus de rôle politique.
- 5 Au XIV^e siècle Mohammed ben Ibrahim ben Yahia Ançari Kotobi surnommé Watwat, signale : « c'est par Siğilmassa qu'on pénètre dans le Soudan après deux mois de marche à travers un désert où l'on ne trouve d'autres habitants que des bandes de Berbères, savoir des Lamtouna, des Djodala et des Masufa... » Toujours au XIV^e siècle, Ibn Fadl-Allah el-Omari affirme que la ville d'Azoggi était située dans le pays des Lamta et des Masufa. Terrasse affirme que, plus tard, les Masufa furent stationnés en Maurétanie.

BIBLIOGRAPHIE

Anonyme du *Kitab el-Istibçar, L'Afrique septentrionale au XII^e siècle de notre ère*, trad. E. FAGNAN, Recueil de Constantine, 1899.

EL BEKRI, *Description de l'Afrique*, trad. de Slane, Paris, 1965.

EL IDRISI, *Le Maghrib au XII^e siècle*, trad. Hadj Sadok, Alger, 1983.

IBN HAWQAL, *Configuration de la terre*, introduction et trad. par Kramers et Wiet, Beyrouth, Maisonneuve, Larose, 2 volumes.

IBN KHALDUN A., *Histoire des Berbères et des dynasties musulmanes de l'Afrique septentrionale*, trad. de Slane, 4 volumes, Paris, 1978.

NOTES

1. *NDLR* : on signalera que la tradition orale touarègue a conservé de nombreuses traces des Massufa (*Imassufa*, *Imassufen*, *Inassufen*)), notamment dans l'Aïr (Niger) où ils sont très présents dans les traditions historiques locales. Il existe encore des groupes sédentaires et nomades qui portent le nom de *Imessufa* notamment à In Gall, Agadez et Tégidda-n-Tésem (sédentaires), et dans la région de Tin Tabaradin et l'Azawagh (nomades). Voir notamment : Djibo HAMANI, *Le sultanat touareg de l'Ayar*, Paris, L'Harmattan, 2006 et Edmond & Suzanne Bernus, *Du sel et des dattes...*, Niamey, 1972 (= *Etudes négériennes*, 31).

INDEX

Mots-clés : Ethnonymie, Moyen Âge, Tribu